



La prière d'adoration



Y croyez-
vous ?



Fleur Nabert Créations

16 min · 🌐



Dans la chapelle du sourire à Lisieux j'ai créé un ostensor en forme de cœur car Thérèse a dit « au cœur de l'Église je serai l'amour. » ❤️

Lecture de la première lettre de saint Paul apôtre aux Corinthiens



Frères,
moi, Paul, j'ai moi-même reçu ce qui vient du Seigneur,
et je vous l'ai transmis :
la nuit où il était livré,
le Seigneur Jésus prit du pain,
puis, ayant rendu grâce,
il le rompit, et dit :
« Ceci est mon corps, qui est pour vous.
Faites cela en mémoire de moi. » **(1 Co 11, 23s)**

Y croyez-
vous ?



Fleur Nabert Créations

16 min · 🌐



Dans la chapelle du sourire à Lisieux j'ai créé un ostensor en forme de cœur car Thérèse a dit « au cœur de l'Église je serai l'amour. » ❤️

Messe d'adoration



Pyxide

Du mot grec puxis : « boîte en buis », « coffret en buis ». La pyxide ou custode est la petite boîte à couvercle où l'on conserve l'hostie consacrée, montée sur la lunule, destinée à servir à l'exposition du Saint-Sacrement. La pyxide est habituellement argentée au-dehors et dorée au-dedans. Nous avons lu qu'elle était à l'origine du tabernacle. Source Dom Robert Le Gall Dictionnaire de liturgie



Tabernacle-colombe du III^e siècle

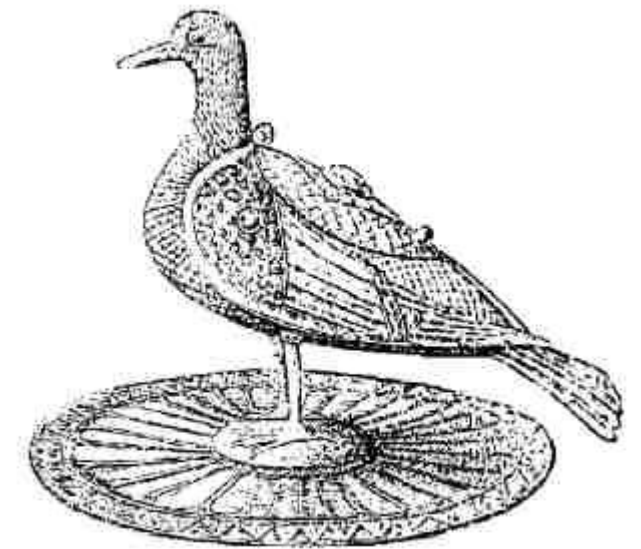
Au III^{ème} siècle, les tabernacles sont en forme de **colombe surélevée** avec un jeu de poulie.



Colombe eucharistique

Constitutions Apostoliques (vers 370) : « Les diacres prendront les restes des Saintes Espèces et les mettront dans le tabernacle. »

Les tabernacles sont en forme de colombes mobiles et posés sur l'autel au XIII^{ème} siècle.



XI^e siècle, Copenhague

Procession du saint sacrement



Can. 944 – § 1. Là où l'Évêque diocésain le juge possible, en témoignage public de vénération envers la très sainte Eucharistie, une procession sera organisée dans les rues, surtout au jour de la solennité du Corps et du Sang du Christ.

Ciboire

Vase sacré, en général fermé d'un couvercle, où l'on conserve les hosties consacrées pour la communion des fidèles.



Ostensoir

L'ostensoir est un objet liturgique catholique destinée à contenir l'hostie consacrée et à l'exposer à l'adoration des fidèles. L'ostensoir figure très souvent la forme d'un soleil dans lequel un espace est aménagé au centre afin de recevoir l'hostie consacrée. Mais Il y a différents styles d'ostensoir. L'ostensoir est utilisé pour les saluts du Saint Sacrement.

ici celui de l'église saint Louis d'Antin à Paris

On désigne ainsi un objet en métal, de préférence précieux, comportant un pied qui le fait tenir d'aplomb sur l'autel, une tige médiane (avec généralement un nœud en son milieu) qui peut être saisie à deux mains et une partie supérieure où s'encastre la lunule contenant le Saint Sacrement, afin que celui-ci soit bien visible. Il est souvent dessiné comme un soleil avec des rayons. Il existe divers systèmes permettant d'insérer la lunule dans l'espace préparé pour elle, en principe chaque ostensoir a une lunule qui lui correspond. Si le ministre n'est pas très habitué, il vaut mieux qu'il ait regardé d'avance comment glisser la lunule.

Il a été longtemps demandé que l'ostensoir soit surmonté d'une croix métallique pour rappeler le lien entre l'eucharistie et le mystère de la rédemption, cette règle n'est pas toujours observée aujourd'hui.

Il est souhaitable que l'ostensoir soit voilé tant qu'il n'a pas reçu la lunule pour l'adoration. On peut craindre que, vu de loin, on croie que le Seigneur est là exposé, alors qu'il ne l'est pas encore (ce qui induirait un péché d'idolâtrie!). On déplace donc l'ostensoir toujours voilé. Posé sur l'autel, on le met en perpendiculaire pour que, de la nef, on ne le voie que de profil et, seulement à ce moment-là, on retire le voile. Le ministre ordonné qui expose le Corps du Christ insère la lunule dans l'ostensoir ainsi placé, avant de remettre celui-ci de face.



Lunule



Il y a aussi la lunule, ou pince à hostie, qui est un petit support en forme de croissant de lune dans lequel on insère le corps du Christ avant de le poser, ostensiblement, à la vue de tous.

On désigne ainsi le réceptacle circulaire qui renferme l'hostie en la rendant visible, grâce à deux plaques de verre. Généralement, elle comporte du côté qui n'est pas destiné à être vu des fidèles, une attache métallique qui permet au ministre de la glisser dans l'ostensoir à l'emplacement prévu.

Avant d'être consacrée, l'hostie doit être taillée pour entrer aussi parfaitement que possible dans la lunule. L'hostie doit être renouvelée, en en consacrant une nouvelle et en fractionnant l'ancienne, à intervalles réguliers (tous les mois serait l'idéal). Elle doit être retirée de la lunule au moment du triduum pascal et consommée pour qu'une nouvelle soit consacrée le jour de Pâques.

La lunule est parfois placée dans un récipient circulaire appelé *custode* qui permet de mieux la préserver de l'humidité, ce récipient est particulièrement nécessaire quand, au lieu d'une lunule close, on a une hostie « nue » attachée à un croissant en métal qui peut se glisser dans l'ostensoir ou se poser sur un autre support.

Une question de respect

Il est recommandé qu'il y ait au moins une personne présente et en prière lorsque le saint sacrement est exposé.



Et si on se prosternait un peu ?

Se prosterner : c'est s'abaisser jusqu'à terre.

Il est demandé de se prosterner devant le saint sacrement surtout lorsque l'on est amené à s'écarter lorsque le saint sacrement est exposé.

C'est un signe de respect, d'adoration



Prières



BÉNÉDICTION SOLENNELLE DU SAINT-SACREMENT

Le prêtre (ou le diacre) expose du Saint Sacrement dans l'ostensoir placé sur l'autel ou le reposoir, (à défaut d'ostensoir il peut utiliser le ciboire); il peut encenser le Saint Sacrement une première fois.

On peut chanter des hymnes ou cantiques choisis selon l'occasion et on les terminera par un chant orienté vers l'Eucharistie comme le « *Tantum ergo* » dont la partition est en diapo suivante

Tantum ergo Sacraméntum Venerémur cernui : Et antíquum documéntum Nóvo cédat rítui :

Præstet fídes supplemèntum Sénsuum deféctui :



Le prêtre (ou le diacre) peut encenser le Saint Sacrement (à nouveau).

Genitóri genitóque Laus et jubilátio,

Sálus hónor vírtus quoque Sit et benedíctio : Procedénti ab utróque Cómpar sit laudátio. Amen.

VI. Panem de caelo praestitisti eis.

R/. Omne delectamentum in se habentem.

1. Tan - tum er - go - o Sa - cra - mén - én - tum
2. Ge - ni - to - ri - i, Ge - ni - to - o - que

Ve - e - ne - ré - mur cér - nu - i - i - i:
Laus - aus et ju - bi - la - ti - o - o - o,

Et an - ti - quum do - cu - mén - tum
Sa - lus, ho - nor, vir - tus quo - que

No - vo cé - dat ri - tu - i - i:
Sit et be - ne - di - cti - o - o:

Prae - stet fi - des sup - ple - mén - tum
Pro - ce - dén - ti ab u - tro - que

Sén - su - um de - e - fé - é - ctu - i.
Com - par sit lau - au da - a - ti - o.

A - a - a - men - en.



***V/. Panem de caelo
praestitisti eis.***

***R/. Omne delectamentum in se
habentem.***

Prières



Dite par le prêtre à la fin de l'exposition

Seigneur Jésus Christ, dans cet admirable sacrement tu nous as laissé le mémorial de ta passion ; donne-nous de vénérer d'un si grand amour le mystère de ton Corps et de ton Sang, que nous puissions recueillir sans cesse le fruit de ta rédemption. Toi qui règnes avec le Père et le Saint Esprit pour les siècles des siècles. Amen

Ou bien

INVOCATIONS TRADITIONNELLES APRES LA BENEDICTION

- Dieu soit béni !
- Béni soit son saint nom !
- Béni soit Dieu le Père miséricordieux
- Béni soit l'Esprit-Saint Consolateur !
- Béni soit Jésus-Christ, vrai Dieu et vrai homme !
- Béni soit le nom de Jésus !
- Béni soit son Sacré Cœur !
- Béni soit son précieux sang !
- Béni soit Jésus dans le très saint sacrement de l'autel !
- Bénie soit l'auguste mère de Dieu, la très sainte Vierge Marie !
- Bénie soit sa glorieuse Assomption !
- Béni soit le nom de Marie, Vierge et Mère !
- Béni soit Saint Joseph, son très chaste époux !
- Béni soit Dieu dans ses anges et dans ses saints !

Le prêtre (ou le diacre) replace le Saint Sacrement dans le tabernacle. On peut terminer avec un chant en l'honneur de la Vierge Marie.

$\text{♩} = 84$ Sans trainer

mf

A - me du Christ, sanc - ti - fie - moi ; Corps du Christ, sau - ve -

ten. f

moi ; Sang du Christ, en - i - vre - moi ; Eau du cô - té du Christ, la - ve -

mf

moi ; Pas - si - on du Christ, for - ti - fie - moi ; O bon Jé - sus, ex - au - ce -

rit. ten.

moi ; Dans tes bles - su - res ca - che - moi ; Ne permets pas que je sois sé - pa - ré de Toi ;

De l'en - ne - mi, dé - fends - moi ; A ma mort ap - pel - le -

moi ; Or - don - ne - moi de ve - nir à Toi, Pour qu'a-vec les Saints je Te loue

ral.

c, Dans les siè - cles des siè - cles. Ain - si soit - il.

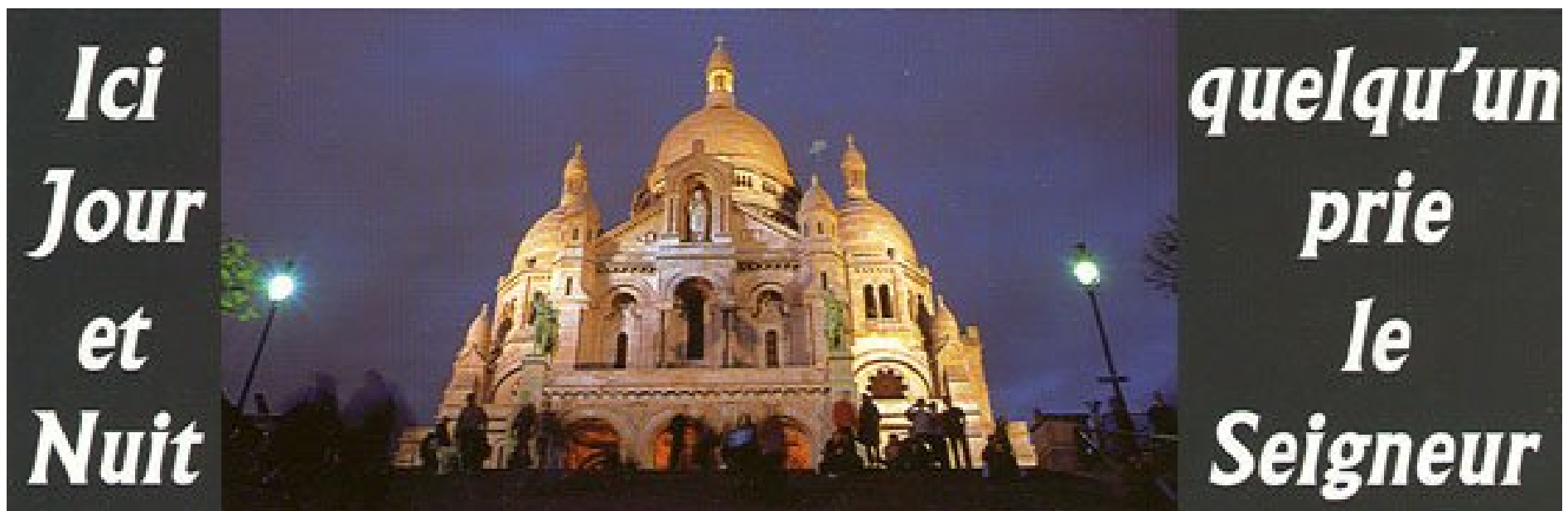


Âme du Christ,
sanctifie-moi.
Corps du Christ,
sauve-moi.
Sang du Christ,
enivre-moi.
Eau du côté du Christ, lave-moi.
Passion du Christ, fortifie-moi.
Ô bon Jésus, exauce-moi.
Dans tes blessures, cache-moi.
Ne permets pas que je sois séparé de toi.
De l'ennemi perfide, défends-moi.
À l'heure de ma mort, appelle-moi.
Ordonne-moi de venir à toi, pour qu'avec
tes Saints je te loue, toi, dans les siècles
des siècles. Amen

La durée



Je vous renvoie au cours Chronos, le temps qui se mesure, et Kairos, le temps ressenti, le temps de Dieu. En paroisse, en communauté, on peut prévoir un temps « chronométré » d'adoration ensemble qui va durer jusqu'à une heure. Il y a aussi les lieux où l'on se relaie d'heure en heure devant le saint Sacrement.



Code de droit canonique 1983

